



Joséphine

à la Malmaison

Un lieu un destin

Une série de dix films documentaires sur dix personnages célèbres des Hauts-de-Seine qui ont marqué les arts et l'Histoire de France. Une centaine d'intervenants réputés, des images vues du ciel, des pièces d'archives rares, des reconstitutions, des procédés techniques d'avant-garde, rendent ces aventures humaines enfin accessibles à tous.

Monsieur frère du Roi (1640-1701) - Saint-Cloud

La duchesse du Maine (1676-1753) - Sceaux

Madame de Pompadour (1721-1764) - Sèvres

Joséphine (1763-1814) - La Malmaison

Chateaubriand (1768-1848) - La Vallée-aux-Loups

Corot (1796-1875) - Ville-d'Avray

Albert Kahn (1860-1940) - Boulogne-Billancourt

Charles Péguy (1873-1914) - Bourg-la-Reine

Paul Léautaud (1872-1956) - Fontenay-aux-Roses

Céline (1894-1961) - Meudon

Joséphine, protectrice des arts et des sciences à La Malmaison ne joue pas que la comédie des ambitions... L'Impératrice, qui échappa à la guillotine, a le charme des îles et le savoir des botanistes. Bonaparte l'épousa, le Tsar lui fit garder son titre et nous, nous l'aimons encore.

Patrick Devedjian

Ministre auprès du Premier ministre,
chargé de la mise en œuvre du plan de relance
Président du Conseil général des Hauts-de-Seine



La vie de Joséphine

Joséphine de Beauharnais n'a jamais existé. À sa naissance aux Antilles en 1763, elle est baptisée Rose Tacher de la Pagerie. Lorsque jeune adulte, elle gagne la métropole pour épouser Alexandre de Beauharnais, elle devient Rose de Beauharnais. Mais elle entrera dans l'Histoire sous le nom de Joséphine Bonaparte...

Élevée jusqu'à l'âge de 16 ans aux Trois-Îlets en Martinique, elle accepte un mariage arrangé avec un certain Alexandre de Beauharnais, militaire libertin. La mésentente les conduit à la séparation mais ils se retrouvent dans des conditions dramatiques quand, en 1793, Joséphine, victime de la folie révolutionnaire, est envoyée, elle aussi, à la prison des Carmes. Elle y passe 108 jours éprouvants, assistant même au départ d'Alexandre pour l'échafaud.



« Ces 108 jours d'emprisonnement ont été essentiels dans sa vie... Imaginez, tous les matins, le gardien de prison qui vient avec une liste de condamnés qui vont partir à la guillotine... Ça a été terrible pour elle. »

Bernard Chevallier
Historien

« Chaque jour elle partait à pied pour marcher autour de la rivière anglaise ou prendre de petits bateaux où elle invitait ses hôtes de qualité. »

Stefan Czarnecki
Propriétaire du château de la Petite Malmaison



Sacre de l'empereur Napoléon et couronnement de l'impératrice Joséphine (détail)
David Jacques Louis 1804

De l'échafaud au trône

Réchappée presque par miracle, veuve à trente ans, Joséphine fréquente les salons d'hommes puissants, tel Barras qui la présente au général Bonaparte : un militaire corse à l'avenir prometteur. Si le cœur du fougueux conquérant s'enflamme immédiatement pour cette femme indolente de six ans son aînée, il y trouve aussi son intérêt car un mariage avec une femme d'Ancien Régime sert ses ambitions politiques. Quant à Joséphine, raison et calcul guident sa décision, entérinée le 9 février 1796.

Si Napoléon prend les précautions nécessaires pour endiguer les dettes de sa dépensière épouse, celle-ci, profitant de son absence, réussit le 21 avril 1799 à faire l'acquisition d'une terre désirée : la Malmaison.

« Malmaison veut dire « mauvais lieu », mala mansio, un nom qui avait été donné à cause des razzias que faisaient les Vikings en descendant la Seine jusqu'à Rueil. »

Amaury Lefébure

Directeur du Musée national du château de Malmaison

Malmaison, mon amour !

Ce petit château situé sur la commune de Rueil-Malmaison devient alors la résidence de Joséphine qui y imprime sa marque. Pour le restaurer et le mettre au goût du jour, elle fait appel aux architectes Percier et Fontaine, artistes majeurs du Consulat et de l'Empire. Après le coup d'État du 18 brumaire, Malmaison devient également la demeure du Premier Consul, et donc le siège du gouvernement, au même titre que les Tuileries.

Lorsque Napoléon est sacré Empereur en 1804, la nouvelle impératrice est reléguée au second plan, ce qui lui permet ainsi d'échapper au protocole et de préserver son intimité. Elle commence ses nombreuses collections de bijoux, de robes, de peintures, d'animaux et surtout de botanique. Et tente ainsi d'oublier l'épée de Damoclès suspendue au-dessus de sa tête car n'ayant pu donner un enfant à Napoléon, elle sait qu'il lui faudra céder sa place. Bien qu'encore attaché à sa femme, l'Empereur se résout finalement au divorce, prononcé le 15 décembre 1809. Joséphine garde le titre d'impératrice, engrange d'importantes pensions et surtout préserve la Malmaison.

« Joséphine pour meubler Malmaison commande aux plus grands fournisseurs de l'époque... On est dans la continuité du XVIII^e siècle et, en même temps, la simplification des formes apporte une nouveauté. »

Élisabeth Caude

Conservateur en chef du Musée national du château de Malmaison





« Je trouve que c'est une "célibattante" qui pourrait se retrouver dans les magazines féminins (...) quand Bonaparte lui propose le mariage elle hésite beaucoup... »

Liesel Schiffer
Écrivain

Impératrice toujours

Joséphine s'y adonne à ses nombreuses passions en véritable experte. Des espèces d'animaux jamais vues en France font leur apparition grâce à elle, comme ces fameux cygnes noirs, rapportés d'Australie. C'est aussi près de deux cents espèces nouvelles de fleurs qui poussent pour la première fois dans son immense serre chaude, exceptionnelle pour l'époque. Les salons de la serre ne sont autres aujourd'hui que le château de la Petite Malmaison.

Joséphine vit la déroute napoléonienne comme un drame personnel. Mais le tsar Alexandre se déclare protecteur de l'impératrice, qui garde ainsi son titre. La vie mondaine reprend à la Malmaison, où Joséphine reçoit monarques et ambassadeurs. C'est en plein apogée qu'elle contracte une pneumonie par excès de coquetterie : malgré le froid, elle avait tenu à faire visiter sa serre au Tsar en robe de mousseline. Le 29 mai 1814, elle rend l'âme dans son cher petit château entré cependant dans l'Histoire de France. Elle est enterrée dans l'église Saint-Pierre-Saint-Paul de Rueil-Malmaison.



Joséphine

dans le temps

Aujourd'hui le château de Malmaison est un charmant musée qui se visite

1769 Naissance de Napoléon Bonaparte à Ajaccio
1763 23 juin, naissance de Rose Tacher de la Pageite aux Trois-Îlets en Martinique
1779 Mariage avec Alexandre de Beauharnais
1789 Révolution Française
1794 Emprisonnement à la prison des Carmes
1796 Mariage avec Napoléon Bonaparte
1798 Début de la campagne d'Égypte

1799 Achat du château de Malmaison
Coup d'État du 18 brumaire
1804 Joséphine, Impératrice
Napoléon, Empereur
1809 Divorce avec Napoléon
1814 29 mai, mort de Joséphine
au château de Malmaison
Défaite de Waterloo
1815 Mort de Napoléon à Sainte-Hélène

Joséphine



à la Malmaison

Un film de
Florence Nicol

Un lieu, un destin

Une production du Conseil général des Hauts-de-Seine

Intervenants : Évelyne Caude, Comte Stefan Czarnecki, Michel de Decker, Amaury Lefebure, Nathalie Lenormand, Thierry Lentz, Céline Meunier, Alain Pougetoux, Liesel Schiffer.
Intervenant et conseiller historique : Bernard Chevallier.

Rédacteur en chef : Simon Thisse - **Images :** Ludovic Siméon - **Son :** Khaled Senoussi - **Prises de vues aériennes :** Opérateur cinéflex, Christian Gaume - **Producteur délégué :** Laurent Menec - **Directeur de production :** Patrick Becker - **Chargée de production :** Chrystèle Haulard - **Chargé de post-production :** David Coldefy - **Documentaliste :** Laure Simon - **Graphistes :** Gulian Le Tallec, Théo Perrot, Cédric Rigal - **Voix :** Isabelle Benhadj - **Montage :** Dorothee Creel - **Étalonnage :** Arnaud Lambert - **Mixage :** Sylvain Ménard

Archives

Extraits du téléfilm *Joséphine ou la comédie des ambitions* de Robert Mazoyer - 1979

Agence photographique Leemage
Agence photographique Rue des Archives
Agence photographique Roger Viollet
Le Musée de l'Hermitage à St Petersburg

Crédit photos livret :

Couverture : *Madame Bonaparte dans son salon* vers 1801. Peinture du baron François Gérard. © Photo Josse / Leemage

p.3, 7, 10-11 : © CG92 / Willy Labre

p.5 : © Leemage

p.8, 12 : © MP / Leemage

Tous droits réservés

© Société Européenne de Production – 2009